

[Text]

the interests of, the holders of the shares in the constrained class or series taken as a whole.

**Senator Lang:** What does that mean?

**Mr. Scott:** I think that means that they cannot discriminate amongst shareholders and thereby prejudice a given group of shareholders.

**Senator Lang:** All the words you were reading were subjective.

**Mr. Scott:** That is right. It will be interesting to see what the departmental officials have in mind here because that kind of language jumps out at me as being something that could attract all kinds of arguments. I think the apparent intent here is that there is an obligation on the corporation and its directors to exercise this power, which is a fairly significant power, fairly so that all of the shareholders in respect of a given class of shares will be treated in the same manner. All I can think of, senator, is the situation in which there are a number of shareholders holding shares contrary to the constraints endorsed on them, and the directors pick on one rather than on others, thereby creating some kind of imbalance. I mention that language because it may come up in future discussions.

When a corporation sells these shares, as it is entitled to do under this section, the owner is by law divested of his interest in the shares, but he is entitled, under the proposed statute, to get the proceeds from the shares. Under this same clause 4 it is contemplated that there will be a trust fund established in situations where the corporation has no immediate vehicle to pay the moneys to, and they are then placed in trust and can be managed by trust companies subject to conventional trust charges. Ultimately, if the owner does not claim the moneys after ten years, the moneys vest in the Crown.

Presumably, this is offshore owners whose shares, in effect, are taken because they do not meet the constraints, and for one reason or another do not claim the proceeds which the corporation has realized on the sale of them. I suggest this is a fairly important clause because, in effect, it entitles the corporation to sell out from under the shareholder his shares where he is holding them contrary to the constraints endorsed on them.

Clause 5 is in respect of issued shares—ones that are already outstanding—where there will be no constraints except those contemplated by section 168. Clause 5 also indicates that the constraint must be noted on the security document, which is a fairly obvious formality. It then says that the failure to note it on the security document does not affect the validity of the security or of the constraint. Precisely what is intended there, presumably, is that the failure to meet this technical requirement shall not undermine the operation of the constraint.

Clause 7 contemplates—and this is important—the amendment by the corporation of its articles of incorporation to impose restrictions on the issue and ownership as well as transfer. What we have been dealing with up to now, senators, is shares which have constraints on them at the time of incorporation. This clause contemplates amendment of the

[Traduction]

**Le sénateur Lang:** Qu'est-ce que ça signifie?

**M. Scott:** Ça signifie, je crois, qu'ils ne peuvent faire de discrimination et léser un groupe donné d'actionnaires.

**Le sénateur Lang:** Tous ces mots, que vous avez lus, étaient subjectifs.

**M. Scott:** C'est exact. Il sera intéressant de voir ce que les fonctionnaires du ministère entendent ici un libellé de ce genre est manifestement propre à susciter bien des discussions. L'intention semble la suivante: la société et ses administrateurs sont tenus d'exercer ce pouvoir, qui n'est pas négligeable, avec équité, pour que tous les détenteurs d'une même catégorie d'actions soient traités de la même façon. Mais on peut prévoir le cas, sénateur, où certains actionnaires détiendraient des actions contrairement aux restrictions qui y sont attachées, et que les administrateurs s'en prendraient à certains plutôt qu'à d'autres, créant ainsi une sorte de traitement injuste. J'en parle, parce que cette question pourrait revenir sur le tapis.

Lorsqu'une société vend ces actions, comme le présent article l'y autorise, le détenteur est, de par la loi, dépouillé des intérêts qu'il détient dans les actions, mais il a droit, en vertu du projet de loi, d'en toucher le revenu. En vertu de ce même article 4, et dans les cas où la société n'a pas encore de mécanisme pour verser le prix des actions, on projette de créer un fonds où cet argent sera placé en fiducie et géré par des sociétés des fiduciaires rémunérés aux taux normalement prévus à ces fins. Si l'actionnaire n'a pas réclamé son argent après 10 ans, ces sommes reviennent à la Couronne.

Ce sont, vraisemblablement, des propriétaires vivant à l'étranger dont les actions sont retirées parce qu'elles ne sont pas conformes aux restrictions et qui, pour une raison ou pour une autre, ne réclament pas les sommes que la société a encaissées en les vendant. Cet article me semble assez important, puisqu'il autorise la société à vendre, sans le consentement de l'actionnaire, les actions qu'il détient contrairement aux restrictions qui leur sont attachées.

L'article 5 se rapporte aux actions déjà émises, qui ne font l'objet d'autres restrictions que celles de l'article 168. Il stipule aussi que la restriction doit être indiquée clairement sur les certificats de valeur mobilière, ce qui est tout à fait normal. On y note aussi que l'absence d'une telle indication n'invalide en rien l'action ou la restriction qui lui est attachée. Ce que l'on veut, de toute évidence, c'est ne pas nuire à l'application de ces restrictions même en cas de défaillance technique.

L'article 7 est important, car il autorise la société à modifier les articles de sa constitution pour imposer des restrictions à l'émission, aux transferts ou à l'appartenance. Nous avons traité jusqu'ici, sénateurs, des actions assorties de restrictions, au moment de la constitution en société. L'article 7 vise à modifier lesdits articles pour imposer des restrictions à l'émis-